

# Sir Georges Cartier

VOULAIT

## une armée et une marine canadiennes

---

### I

(*La Presse* du 2 Novembre.)

Un correspondant du *Canadien* exprimait dimanche dernier le vœu de voir *La Presse* revenir à l'ancien parti de Cartier ; comme si *La Presse* s'était écartée au seul instant du programme tracé par ce grand patriote, et que le parti conservateur a laissé prendre par son adversaire légendaire le parti libéral. Le pays a grand intérêt à savoir où est actuellement le parti de Cartier dans les luttes de St Jacques et de Chambly, quand les deux oppositionnistes se déclarent libéraux. Est-il dans le parti politico-religieux de l'*Action Sociale*, dans le parti Castor qui a battu Cartier en 1872 et forcé Chapleau à se retirer de l'arène politique, dans le parti nationaliste, qui se dit encore libéral ? Est-il dans cette section antimilitariste qui contredit tout le passé de Cartier, l'ancien ministre de la milice accusé par les libéraux d'être vendu à l'Angleterre, celui qui préféra voir son gouvernement battu en 1862 sur le Bill de la Milice établissant la conscription, plutôt que de le retirer ; qui, le premier, engagea le gouvernement canadien dans l'idée de la défense et fit construire les fortifications de Lévis, travaux dont la continuation fut abandonnée avec sa mort ? Nous sommes loin de ce vieux parti conservateur déclarant que le dernier coup de canon pour la défense du lien colonial serait tiré par un Canadien-français et qui, par l'organe de son chef, Sir Georges Cartier, définissait, à